

[Text]

New Zealand has done a super job of this. But we do not have to go that far. There are some very good examples of timber management in Canada. In fact, some of the best demonstrations in the country are right near here at Petawawa on federal lands. There are already examples. It is a matter of trying to develop a system so that people from British Columbia to Newfoundland will be able to learn what constitutes good timber management. There are opportunities for demonstration of multiple use as well, and I know of some areas where they are in place. They are quite effective.

Mr. Kristiansen: You said the New Zealand example was divided into three parts. First there was the native forest, which was multiple use, although it largely excluded the commercial use of the forest. Then there was single-use forestry production. What was part three?

Mr. Carrow: Sorry, it was just two parts. I am sorry if I misled you.

Mr. Kristiansen: Well, I feel better about my sense of hearing, anyway.

The whole debate about the greenhouse effect has impacted on public understanding or misunderstanding of forestry. One of the things that I have been hearing more and more is that somehow decadent forests or over-mature forests are good for our environment. I had a difficult time trying to appreciate the rationale of this.

• 1705

In many areas of the country, including my own, we have been waiting years and years and years to have more pulp production because we had a high degree of NSR lands, a great deal of over-mature timber, and we have been waiting for increased pulp production capacity in order that we could get at those lands and, hopefully, regenerate them. Now that it is finally being done, we are beginning to get the opposition that somehow we are destroying the kind of forests, over-mature and decadent, that are better for protecting our environment than a new growth forest.

Could you just give a judgment on that? I know it is a little outside our current terms of reference.

Mr. Carrow: You have raised a very important issue, and I tried to allude to it earlier. I see this emerging as a very critical question in the 1990s all across Canada. What we have had difficulty with in the forestry sector in recent years is accepting that there are other legitimate uses for the forest environment besides timber production. Really, when you look at the land base that is classified as productive forest land in Canada, it is absolutely enormous. For better or worse, I think the sector has grown up with an expectation that this entire productive forest land base is there for timber production, with a few minor exceptions. Now of course we are seeing site-by-site challenges. We are seeing the South Moresby Island

[Translation]

La Nouvelle-Zélande a très bien réussi à cet égard. Il n'est cependant pas nécessaire d'aller si loin. Au Canada même, il y a d'excellents exemples de bonne gestion de la forêt. De fait, je pense notamment aux terres fédérales qui sont situées tout près d'ici, à Petawawa. Il existe donc déjà des exemples. Il faut mettre au point un régime qui permettra à la population, d'un océan à l'autre, de connaître les critères d'une bonne gestion de l'exploitation forestière. Il existe également des occasions de démonstration d'exploitations à fins multiples; je connais des régions où les activités d'exploitation multiple sont fort efficaces.

M. Kristiansen: Au sujet de la Nouvelle-Zélande, vous avez parlé de trois aspects. Premièrement, la forêt naturelle, exploitée à plusieurs fins, mais qui n'est pratiquement pas exploitée de façon commerciale. Puis vous avez parlé d'exploitation forestière à une seule fin. Quel était le troisième aspect déjà?

M. Carrow: Excusez-moi, il n'y avait que deux aspects. Si je vous ai induit en erreur, je m'en excuse.

M. Kristiansen: Eh bien, voilà qui me rassure au sujet de mes capacités auditives.

Depuis qu'a été lancé le débat sur l'effet de serre, le public n'a plus la même perception de l'exploitation forestière. On entend dire de plus en plus, par exemple, que, pour une raison quelconque, les forêts qui sont decadentes ou qui ont dépassé le stade de la maturité contribuent à notre environnement. J'ai eu de la difficulté à comprendre le bien-fondé d'une affirmation du genre.

Dans bien des régions du pays, y compris la mienne, voilà des années que nous attendons un accroissement de la production de pâte, puisqu'il existait beaucoup de terres insuffisamment reboisées, de bois d'oeuvre trop vieux, et qu'une production accrue de pâte nous aurait donné accès à ces terres et nous aurait permis de les relancer. Enfin, maintenant les choses bougent, mais on commence à s'opposer dans certains milieux à la destruction des forêts âgées et decadentes en soutenant qu'elles protègent mieux l'environnement que les forêts récentes.

Pourriez-vous nous donner votre opinion à ce sujet, même s'il déborde quelque peu du cadre de nos travaux?

M. Carrow: La question que vous soulevez est d'une grande importance, et j'ai tenté de l'aborder plus tôt. Elle deviendra de plus en plus importante partout au Canada au cours des années 90. Nous, du secteur forestier, nous avons eu de la difficulté au cours des dernières années à accepter qu'il existe d'autres utilisations valables du milieu forestier que la production de bois d'oeuvre. Au Canada, les superficies classées comme terres forestières productives sont énormes. À quelques exceptions près, les exploitants forestiers ont toujours eu l'impression que l'ensemble de ces vastes étendues de forêts productives allaient servir à la production de bois d'oeuvre. Or, aujourd'hui, les activités d'exploitation forestière sont